

Nemours, le 4 décembre 2024

## **Avis d'Enquête Publique du 4 novembre au 4 décembre 2024**

### **« Révision de la charte du Parc Naturel Régional du Gâtinais français (Projet 2026-2041) »**

#### **Avant-propos : qui sommes-nous ?**

Le Groupe Écologique de Nemours et des Environs a été créé en 1979 (45 ans donc !) et a son siège sur la ville de Nemours.

Le GENE, fort de ses 386 adhérents au 31 décembre 2023, développe l'ensemble de ses activités autour de la protection de l'environnement au sens large, de la sauvegarde de la biodiversité et de la défense du cadre de vie.

Très attaché au statut associatif qui est le sien (Association Loi 1901), il a toujours évolué en dehors de tout camp politique et son indépendance totale est tout à son honneur : son énergie est tournée vers la préservation de l'avenir de tous...

Le GENE est adhérent à France Nature Environnement Seine-et-Marne.

#### **I / Le contexte de l'enquête publique**

Interpelés par quelques adhérents et des associations amies, nous voilà penchés sur une structure avec laquelle, il faut bien l'avouer, nous n'avons aucune collaboration mais que nous suivons toutefois à distance, les travaux qui sont sur notre zone d'influence.

#### **II / Le PNR, une bonne respectabilité**

Les « bruits » qu'on en retient consistent en une bonne appréciation générale pour ceux qui en ont entendu parler et qui s'intéressent de près ou de loin à l'actualité locale au plus près de chez eux.

### III / L'enquête publique : une réponse point par point ???

Nous n'avons pas les moyens d'analyser et de répondre point par point à toutes les missions du PNR : biodiversité, qualité de l'eau, culture et patrimoine, paysage, urbanisme durable, architecture, agriculture, forêt, développement économique, éducation au territoire, tourisme, énergie/climat et qualité de vie : même si nous l'avons un instant envisagé.

Ce travail dépasse nos compétences (nous savons rester modestes quand cela s'impose).

### IV / Une difficile hiérarchisation

Il faut bien commencer :

- **La ruralité** : si l'on considère comme repoussoir l'évolution du Nord 77, il est de bon ton d'entendre des satisfactions de vivre dans nos régions du sud Seine-et-Marne. Préservons-les !

Gardons donc notre patrimoine, notre architecture, notre urbanisme, avec un souci de réguler l'étalement urbain lié à la fuite de la capitale et la surfréquentation touristique due à l'attrait de l'Île-de-France.

- **La forêt** : très présente dans la zone, elle mérite une attention particulière avec le maintien voire le développement des zones de protection : Natura 2000, ZNIEFF, SNAP... avec même pour certains l'objectif d'un Parc National. Pourquoi pas ?

- **Les terres agricoles** : un point certes délicat, nous le reconnaissons volontiers, mais qu'il n'est pas possible ni souhaitable d'occulter comme c'est souvent le cas encore aujourd'hui : zéro artificialisation des sols, diminution des pesticides dans les champs, promotion de la bio, réduire la taille des propriétés et favoriser les petites exploitations, replantation de haies protectrices et nourricières...

Il faut former les jeunes générations d'agriculteurs, les aider à s'installer quand ils rencontrent des difficultés et les intégrer dans la protection des paysages, développer les concertations avec la profession, faciliter les ventes de proximité (les circuits courts).

- **Les eaux** : un rappel cinglant (le 25 octobre une importante pollution du canal à Bagneaux sur Loing - 3,5 tonnes de poissons morts) nous interpelle pour ne pas que nous nous endormions sur nos lauriers. Elles sont fragiles, il faut se le répéter.

Sans cesse menacées par nos activités humaines, elles doivent faire partie d'une de nos priorités absolues, d'autant plus que dans les grands médias on apprend de temps à autre, qu'ici ou là, des sources d'eau potable même commercialisées se retrouvent polluées. Gare !!!

- **Les énergies** : la demande sans cesse croissante de nos besoins en énergie nous commande une stricte analyse et une veille permanente.

Si le « tout bois de chauffage » n'est pas sérieux, l'éolien, le photovoltaïque ou la méthanisation encouragent le « mensonge éclairé » que nous pourrions faire face à nos demandes croissantes de nos besoins, et même à l'étonnante illusion qu'ils pourraient remplacer hydrocarbures et nucléaire... Ces ENR tenteraient bien certains agriculteurs qui recherchent des revenus d'appoint, mais si autrefois on disait à propos des biocarburants, « manger ou conduire » il faudra choisir, on peut reprendre le même parallèle aujourd'hui et affirmer que « manger ou consommer sans fin de l'électricité », il faudra aussi choisir.

En réalité, la transition énergétique n'aura pas lieu car, dans l'histoire des sociétés humaines, on n'a jamais vu une énergie remplacée par une autre : bois, charbon, pétrole, gaz, hydroélectricité, nucléaire, et maintenant renouvelables, en fait on continue à toutes les consommer ensemble de façon alternée ou inextricable.

La seule réflexion vraiment à encourager est la diminution de cette consommation effrénée mais ce n'est malheureusement pas à la mesure de l'enjeu aujourd'hui et même si de temps à autre on parle d'économies, c'est uniquement du point de vue du portefeuille. Il faut casser cette fuite en avant éperdue dont personne ne voit le bout.

- **La biodiversité** : on en parle effectivement beaucoup, surtout dans les milieux déjà sensibilisés, mais on constate qu'elle est sans cesse plus menacée et que sa protection consiste surtout par une « guerre de tranchées » plutôt que d'une véritable offensive pour la préserver et laisser se redévelopper les espèces menacées : inventaire précis et comptage certes, territorialisation des protections, continuité écologique, tout est bon à prendre, à consolider, à assurer, à reconquérir...

## V / Indicateurs, évaluations, préparations, protections

Quatre thèmes qui mériteraient chacun un chapitre en soi, ce que nous sommes incapables de faire en l'état des possibilités de notre association, mais nous encourageons tous les acteurs possibles et imaginables de penser à l'évaluation, aux indicateurs multiples, à des tableaux à présenter à nos contemporains et une batterie massive d'éducatifs partout, tout le temps, sous toutes les formes et à tous les niveaux.

## VI / Résilience, Développement Durable, Décroissance...

Une avalanche de belles idées que l'on entend beaucoup, sans trop cerner se qui se « cache » derrière chacun de ces concepts.

- **La Résilience**, que nous avons très tôt utilisée sans comprendre que nous ne pouvons sérieusement demander à nos contemporains de développer leurs capacités à supporter les chocs et se reconstruire sans analyser sérieusement les raisons qui font que nous en sommes arrivés là...

- **Le Développement Durable** auquel on fait moins de référence aujourd'hui (et pour cause !), que nous avons dénoncé depuis deux décennies, était destiné à mettre l'accent sur le mot durable (le développement qu'il faut faire durer) au lieu de mener une réflexion sur le développement lui-même (décortiqué par quelques minorités d'avant garde, ignoré la plupart du temps); pour résumer ce point, notre développement n'est ni durable (il n'y a plus assez de ressources sur la Planète), ni généralisable à l'ensemble des peuples du monde. L'essentiel des batailles qui se mènent aujourd'hui consistent à dépecer tout ce qui peut l'être. Nous n'allons pas dans le mur, nous y sommes.

- **La Décroissance** : si nous sommes les premiers persuadés qu'il est impossible d'organiser la décroissance de sociétés construites uniquement pour fonctionner sur la croissance (chaos,

chômage de masse, agitations diverses, terrorisme...), ce « mot obus » a permis, en creux, de démontrer que la croissance infinie dans un monde fini est impossible.

Il a toutefois facilité le débat, souvent contradictoire, passionné, même conflictuel.

Tout débat est à prioriser aujourd'hui pour éclaircir ce que peut l'être (et doit l'être !!!).

## Conclusion

Et alors ?

Chacun, individus, collectivités, associations (n'oublions pas les associations locales de défense et les naturalistes, alliés naturels du PNR qu'il faut solliciter d'avantage, qu'il faut encourager et faciliter leur interpellation), élus, a devant lui une tâche immense que notre fierté d'être humains conscients nous commande d'affronter.

« Tous victimes » certes, qu'on entend trop souvent, nous répondons toujours que nous sommes aussi « tous complices », surtout dans cette zone occidentale où nous avons eu la chance de naître.

Faisons appel à notre courage (valeur un peu trop oubliée aujourd'hui) et à notre cohérence personnelle concernant les liens entre nos idées et notre façon de vivre pour que chacun « fasse sa part ».

C'est ce que nous faisons et nous encourageons à faire partout autour de nous et tout le temps.

C'est notre façon de vivre aujourd'hui qui prépare l'avenir, nous en sommes persuadés...

## Post conclusion

Et demain ?

Nous prêterons attention plus que nous l'avons fait jusqu'à présent aux résultats de l'enquête, aux décisions qui seront prises lorsqu'elle sera terminée et nous espérons qu'elles seront à la hauteur des enjeux qui nous attendent.

Nous sommes tous au pied du mur, retrouvons nos manches pour parer aux défis qui nous attendent...

Pour le GENE, le Président, Bernard Giaminardi,